Francophonies d'Amérique

Présentation

Marie-Linda Lord

Numéro 27, printemps 2009

Les mots du marché : l'inscription de la francophonie canadienne dans la nouvelle économie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/039821ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/039821ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1183-2487 (imprimé)
1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lord, M.-L. (2009). Présentation. *Francophonies d'Amérique*, (27), 9–10.
<https://doi.org/10.7202/039821ar>

Présentation

FRANCOPHONIES D'AMÉRIQUE

Marie-Linda LORD

Université de Moncton

*F*rancophonies d'Amérique propose dans ce numéro, intitulé *Les mots du marché : l'inscription de la francophonie canadienne dans la nouvelle économie*, un ensemble de textes résultant de travaux de recherche menés en équipe sur les nouveaux défis auxquels les communautés francophones doivent faire face. Le poids démographique de la francophonie canadienne est en continuel déclin, mais ce fait ne constitue certes qu'un aspect de la réalité. Il reste cependant que les impératifs du développement économique, dont l'urbanisation et la culture technico-scientifique, favorisent l'unilinguisme au profit de la langue dominante, l'anglais. Or, la langue est le plus puissant facteur d'appartenance identitaire et sociale, et une langue dominée devient source de conflit dans une situation de cohabitation linguistique inégale.

Ce numéro, qui réunit des chercheurs acadiens, québécois, ontariens, manitobain, albertain et français, a été dirigé par Monica Heller et Mireille McLaughlin de l'Université de Toronto, Patricia Lamarre de l'Université de Montréal et Mélanie LeBlanc de l'Université de Moncton. Je tiens à les remercier de leur collaboration pour ce numéro et leur laisse le soin de présenter elles-mêmes le contenu des textes.

Je tiens également à souligner le désir et le souci du travail bien fait de la coordonnatrice des publications, Colette Michaud, ainsi que la fidélité et l'efficacité de l'agente de soutien au secrétariat et à l'édition, Monique Parisien-Légaré. J'exprime mes remerciements à nos

universités partenaires (Alberta, Laurentienne, Moncton et Ottawa) qui assurent le financement de la revue.

Ce numéro marque également le passage du flambeau de Moncton à Waterloo, où se trouve le nouveau directeur éditorial de *Francophonies d'Amérique*, François Paré. Chercheur respecté, auteur prolifique et primé dont les essais sociolittéraires sont devenus une référence incontournable pour quiconque s'intéresse aux réalités sociales des communautés francophones minoritaires, François Paré saura, dès le prochain numéro, insuffler avec une grande sensibilité sa marque à la revue, tout comme l'ont fait successivement tous les directeurs avant lui. Il sera épaulé par une équipe de professionnelles du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa. À François Paré, ainsi qu'à toute l'équipe, j'offre mes meilleurs vœux de succès et mon appui indéfectible et lui souhaite de vivre une expérience enrichissante et gratifiante comme cela l'a été pour moi dans mon parcours universitaire.